



ANTOINE VULLIQUOD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, trois Gruériens et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à la Bulloise du Centre Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

Soutien au cinéma suisse

CULTURE. Enfin, c'est fait: les services de streaming tels Netflix, Prime Video ou Disney + passeront à la caisse et devront consacrer au moins 4% de leurs recettes au cinéma suisse.

Discutée depuis plus d'un an, cette mesure issue du Message culture 2021-2024 a été fermement combattue, une partie du Conseil national demandant même d'abaisser cette participation à 1%. Cette obligation d'investir – qui

SOUS LA COUPOLE

n'est ni une taxe ni une subvention – contraint les prestataires proposant des films sur des plates-formes en ligne à investir dans la création cinématographique suisse indépendante. La majorité de la CSEC (Commission de la science, de l'éducation et de la culture) estime que cette contribution permettra d'une part de créer des conditions similaires pour les prestataires suisses et étrangers, d'autre part de soutenir durablement la création cinématographique suisse. Tous les pays qui nous entourent connaissent des mesures analogues, et souvent bien plus sévères! La France n'est pas à 4%, mais à 26% et l'Italie à 20%, alors que dans ces

pays, on ne produit qu'en une seule langue. Malgré cela, le coût de l'abonnement à Netflix en France est 20% moins cher qu'en Suisse, cherchez l'erreur... Enfin, c'est une belle victoire malgré tout!

Protéger l'allaitement maternel

Le saviez-vous: c'est la Semaine mondiale de l'allaitement, dont le slogan 2021 est «Protéger l'allaitement, une responsabilité partagée». Le lait maternel est l'aliment de choix pour tous les nouveau-nés. Pour les prématurés, il représente même un enjeu sanitaire parfois vital: il permet notamment de prévenir l'entérococolite nécrisante, souvent fatale, mais aussi d'autres affections graves et parfois handicapantes à long terme. L'allaitement maternel est également reconnu comme facteur de protection contre l'obésité ou le diabète. En Suisse, et alors que le premier lactarium (centre de collecte, de traitement et de distribution de lait maternel) romand va prochainement voir le jour au CHUV, les lacunes sont nombreuses en termes de promotion de l'allaitement, d'information et d'éducation. Les échanges de lait maternel hors centres hospi-

taliers, par exemple via les réseaux sociaux, sont nombreux et non dénués de risques infectieux. Un récent rapport international relève les carences helvétiques (la Suisse pointe au 71^e rang sur 98 pays évalués) et émet des recommandations claires, que j'ai reprises dans une intervention parlementaire.

Nous demandons l'instauration d'une commission nationale pour l'allaitement maternel avec un financement public suffisant; un plan d'action avec des buts, des objectifs, des indicateurs et des échéances – mieux informer sur les risques inhérents au don de lait maternel fait partie de ce plan. La Suisse devrait également soutenir et encadrer les lactariums. A terme, une redéfinition du statut du lait maternel – actuellement considéré comme denrée alimentaire – serait probablement souhaitable: les instances internationales spécialisées en santé infantile recommandent de le promouvoir au rang de produit thérapeutique. Ce qui parerait le précieux liquide d'un cadre légal mieux défini, et donnerait aux professionnel-le-s de l'allaitement des arguments de poids lorsqu'il s'agit d'obtenir des moyens financiers pour l'information, l'éducation et la recherche.

MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER